

Fusions et acquisitions

Les mégatransactions se font rares

STÉPHANIE GRAMMOND
La Presse

Depuis le début de l'année, le marché des fusions et acquisitions a ralenti de 30% au Canada.

Les transactions ont atteint seulement 29,6 milliards \$US, par rapport à 42,5 milliards \$US un an plus tôt. Il s'agit du premier semestre le plus calme depuis 2005, selon les données compilées par la firme Mergermarket.

Le repli s'explique par la baisse des mégatransactions. Depuis le début de 2010, Sinopec a bien annoncé l'achat de neuf pour cent de Syncrude Canada pour une somme de 4,65 milliards \$US; Shaw Communications a présenté une offre de 1,966 milliard \$US à CanWest Global Communications; et Quad Graphics a offert 1,267 milliard \$US pour World Color Press, pour ne citer que quelques annonces majeures.

Il reste que les mégatransactions, soit celles de plus d'un demi-milliard, ont totalisé seulement 18,1 milliards \$US au premier semestre, bien moins que la somme de 91,8 milliards \$US atteint au deuxième semestre de 2007, juste avant la crise du crédit.

Par contre, le marché a été plus actif du côté des transactions de plus petite taille. Au total, le nombre de fusions et acquisitions est donc à la hausse. Mergermarket a dénombré 210 transactions durant la première moitié de 2010, par rapport à 153 un an plus tôt.

Pratiquement la moitié (49%) de la valeur des transactions découle du secteur de l'énergie, qui fait salver les acquéreurs étrangers. D'ailleurs, plus des trois quarts (78%) de la valeur des transactions réalisées en sol canadien sont le fait d'acquéreurs américains ou chinois.

Toutefois, les entreprises canadiennes ont aussi profité de la vigueur du huard pour faire des

acquisitions aux États-Unis et en Angleterre. Par exemple, la société pharmaceutique Biovail Corp. a annoncé, en juin, son mariage avec la Californienne Valeant Pharmaceuticals International

pour 3,689 milliards \$US. Au total, les sociétés canadiennes ont réalisé 89 transactions à l'étranger, d'un montant total de 13,7 milliards \$US, un record depuis 2007.



CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU CENTRE-EST
Le meilleur conseil où en votre sens donner

POSTES À POURVOIR

Notre MISSION
« Outiller chaque élève pour sa réussite scolaire, son épanouissement personnel, sa citoyenneté et son engagement dans la catholice et la francophonie. »

Diane Doré
Présidente du Conseil

Bernard A Roy
Directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du Conseil

Direction des ressources humaines
4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario) K1J 1A1
Téléphone : 613-744-2555 ou sans frais
1-888-230-5111
Téléc. : 613-746-3165
Courriel : dir@ecolcatholique.ca

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECE) est à la recherche de personnes intéressées à se joindre à son équipe pour poursuivre avec passion une vision commune, axée sur la collaboration et sur l'innovation en éducation. Avec près de 19 000 élèves fréquentant 38 écoles élémentaires, 10 écoles secondaires et son école pour adultes, le CECE est LE PLUS IMPORTANT RESEAU CANADIEN D'ÉCOLES de langue française à l'extérieur du Québec.

PRÉPOSÉE OU PRÉPOSÉ AUX COMPTES PAYABLES
SERVICE DES FINANCES
Dossier 131/09-10
1 poste régulier à 100 % du temps, 12 mois (35 heures/semaine)

ENSEIGNANTE OU ENSEIGNANT EN AFFECTATION SPÉCIALE
SERVICE DU SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE
Dossier 132/09-10
1 poste régulier à 100 % du temps en enfance en difficulté, maternelle - 12^e année

Pour obtenir tous les détails relatifs aux postes à pourvoir, veuillez consulter le site Internet du CECE au www.ecolcatholique.ca à la rubrique « Emplois ». Il est également possible d'obtenir une copie des offres d'emploi à la réception du Centre éducatif du CECE, situé au 4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario), entre 8 h et 16 h 30.

227143



IMMOGEST
GESTION IMMOBILIÈRE

Une entreprise en forte croissance, chef de file en gestion immobilière et en conseils de placements immobiliers dans le domaine des immeubles en copropriétés, résidentiels et commerciaux situés dans la région de la capitale nationale est actuellement à la recherche d'un :

COMPTABLE, GESTION IMMOBILIÈRE

Vos responsabilités :

- Préparer et analyser les états financiers des clients ;
- Élaborer les budgets annuels ;
- Assister le directeur des finances dans l'application des contrôles financiers de l'entreprise ;
- Préparer les dossiers de vérification comptable et fiscale.

Votre profil :

- Posséder un titre de CA, CGA ou CMA ou être présentement en voie de l'obtenir ;
- Une combinaison de scolarité et d'expérience pourrait être prise en considération ;
- Compter cinq (5) années d'expérience pertinente en comptabilité, incluant (2) années en comptabilité de gestion immobilière ;
- Être bilingue, tant à l'oral qu'à l'écrit (français et anglais) ;
- Fortes habiletés pour le travail d'équipe et les relations interpersonnelles.

La rémunération :

Nous offrons une rémunération globale des plus concurrentielles.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance.

Par courriel : rmartin@immogest.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt mais seules les candidatures retenues feront l'objet d'un suivi.

227194

Bill Tresham se joint à la CDPQ

MONTRÉAL — La Caisse de dépôt et placement du Québec et sa filiale immobilière SITQ ont nommé, cette semaine, Bill Tresham au poste de chef de l'exploitation responsable des immeubles à bureaux de SITQ, une embauche qui entrera en vigueur le 26 août.

M. Tresham était associé et chef de l'exploitation chez Callahan Capital Partners, une firme immobilière privée de Chicago. Plus tôt, il avait dirigé Trizec Properties, à Montréal, pendant cinq ans, puis six autres à Chicago, avant qu'elle ne soit rachetée en 2006.

SITQ est une entreprise immobilière d'investissement, de gestion et de promotion avec un portefeuille d'actifs totalisant 17,8 milliards\$.

La Presse Canadienne



La Corporation des Comtés unis de Prescott et Russell

La Résidence Prescott et Russell, un établissement de soins de longue durée de 146 lits situé à Hawkesbury, sollicite des candidat(e)s ayant la formation, les compétences et l'expérience pour combler les postes suivants :

Diététiste

RPR-27-2010 : Poste régulier temps partiel (non-syndiqué)
Taux horaire : 32.46 \$ à 37.96 \$ plus 12 % en lieu des avantages sociaux

- Baccalauréat en service diététique/nutrition.
- Doit être membre du Collège des Diététistes de l'Ontario et des Diététistes du Canada.
- Habileté à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais.
- Expérience de travail dans un établissement de soins de longue durée est un atout.
- Bonnes connaissances des logiciels Windows, MS Outlook, MS Word, MS Excel, GoldCare, MedCare RAI-MDS (logiciels pour plans de soins et évaluations trimestrielles).
- Bonnes connaissances de la gérontologie et des soins palliatifs seraient un atout.

Thérapeute en réactivation

RPR-35-2010 : Poste régulier temps partiel – 32 heures par semaine, quart de jour (syndiqué)
Taux horaire : 22.63 \$ à 23.27 \$ plus 12 % en lieu des avantages sociaux

- Diplôme collégial valide d'un Collège reconnu en soins de santé en thérapie de rééducation physique.
- Habileté à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais.
- Bonnes connaissances des logiciels Windows, MS Outlook, MS Word, MS Excel et RAI-MDS (logiciels pour plans de soins et évaluations trimestrielles) est un atout.
- Un certificat RCR en règle est un atout.
- Expérience de travail dans un établissement de soins de longue durée est un atout.

Coordonnatrice des soins infirmiers

RPR-36-2010 : Poste temporaire temps plein jusqu'au 31 mars 2011 (possibilité de permanence après cette date) (syndiqué)
Taux horaire : 30.36 \$ à 43.44 \$ plus 13 % en lieu des avantages sociaux plus prime de responsabilité et primes applicables en sus.

- Certificat en règle d'infirmière autorisée du collège des Infirmières de l'Ontario.
- Habileté à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais.
- Connaissances, notions des approches philosophiques et holistiques "Gentle Care" seraient un atout.
- Bonnes connaissances de la Charte des droits des résidents et des normes du Ministère de la Santé et des soins de longue durée.
- Bonnes connaissances des logiciels Windows, MS Outlook, MS Word, MS Excel, RAI-MDS (logiciels pour plans de soins et évaluations trimestrielles).
- Un certificat RCR en règle.
- Expérience de soins infirmiers en gérontologie, en réhabilitation ou en soins infirmiers de longue durée, ou détenir un certificat de gérontologie d'un collège reconnu serait un atout.

Infirmier(ère) autorisé(e)

RPR-37-2010 : Poste régulier temps partiel (syndiqué)
RPR-38-2010 : Poste sur appel (syndiqué)
Taux horaire : 29.36 \$ à 42.44 \$ plus 13 % en lieu des avantages sociaux plus primes applicables en sus.

- Certificat en règle d'infirmière autorisée du collège des Infirmières de l'Ontario.
- Habileté à communiquer verbalement et par écrit en français et en anglais.
- Expérience de soins infirmiers en gérontologie, en réhabilitation ou en soins infirmiers de longue durée, ou détenir un certificat de gérontologie d'un collège reconnu serait un atout.
- Capacité de planifier, coordonner et superviser le travail effectué par le personnel infirmier.
- Démontrer un bon sens de leadership et d'organisation.
- Un certificat RCR en règle.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, **en indiquant le numéro de référence approprié**, avant 16 h 00, le 3 août 2010 à :

Madame Elizabeth Gauthier
Gérante des Ressources humaines
Comtés unis de Prescott et Russell
59, rue Court, C.P. 304
L'Orignal (Ontario) K0B 1K0
Téléphone : (613) 675-4661, poste 2808
Télécopieur : (613) 675-4547
ou par courrier électronique (en format WORD) à :
info-hr@prescott-russell.on.ca

➤ Une vérification de dossier criminel doit être fournie (elle doit dater de moins de trois mois avant la date où elle est requise) et est une condition d'emploi.

**Visitez notre site Web : www.prescott-russell.on.ca pour plus d'informations concernant les postes ainsi que pour faire demande en ligne ou communiquez avec nous pour avoir une copie des descriptions de tâches.*

Conformément à la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée, l'information recueillie est rassemblée sous l'autorité de la Loi sur les municipalités, L.O. 2001, chap. 25 et sera utilisée pour la sélection de candidat(e)s.

La Corporation des Comtés unis tient à remercier toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Cependant, nous communiquerons seulement avec celles choisies pour une entrevue.

227194

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 17 JUILLET 2010

17 juillet 2010 | *Le Droit* | *GUILLAUMEGUILLAUMEST-ST-PIERRE PIERRE*
gstpierre@gstpierre@ledroit.ledroit.com com

Camp d'été historique

L'écho d'un peuple

Pour une quatrième année consécutive, la troupe d'animation du spectacle L'écho d'un peuple invite élèves et professeurs à faire un voyage dans le temps, dans le cadre d'un camp d'été à thématique historique.

De leur côté, les professeurs bénéficieront de ressources pédagogiques reconnues par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. « Tout ce que nous faisons à L'écho d'un peuple est l'incarnation du curriculum en histoire et en études sociales », explique le directeur artistique du spectacle, Félix St-Denis.

En plus de rafraîchir certaines connaissances en histoire ou en apprendre davantage, les professeurs se familiariseront avec des méthodes d'apprentissage, « afin de transmettre l'histoire par le jeu, des chansons, ou des danses, par exemple », précise-t-il.

À l'approche de la rentrée scolaire, le stage de trois jours en formation pédagogique et en éducation artistique est l'occasion rêvée pour les professeurs de regagner la motivation, croit M. St-Denis. « C'est excessivement ressourçant pour eux », dit-il.

Parallèlement, des jeunes du secondaire participeront à un stage de formation artistique. Au menu: arts de la scène, composition musicale, animation et danse, avec comme toile de fond, l'histoire de l'Ontario français. Le camp d'été jeunesse culminera avec leur participation à l'animation d'un village historique devant public, dans le cadre du festival L'écho en f été. Les stages de formation auront lieu du 5 au 7 août prochain.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

A28 CARRIÈRES ET PROFESSIONS

École d'entrepreneurship de Beauce

De grands noms des affaires deviennent entraîneurs

LUCE DALLAIRE
Le Soleil
collaboration spéciale

SAINT-GEORGES — Des noms prestigieux de chefs d'entreprise, tels Jean Coutu et Charles Sirois, viennent de s'ajouter à une liste déjà impressionnante d'entrepreneurs-entraîneurs à l'École d'entrepreneurship de Beauce (EEB), qui ouvrira ses portes dès

septembre. «Nous sommes fiers de l'arrivée de six entraîneurs expérimentés dans les rangs de l'EEB. Avec eux, notre équipe d'athlètes sera assurément entre de bonnes mains», dit Marc Dutil, président du Groupe Canam et président fondateur de l'EEB.

Jean Coutu du Groupe Jean Coutu, Jean Gattuso de A. Lassonde inc., Claude Robert du Groupe Robert, Pierre Shoiry

de GENIVAR, Charles Sirois et François-Charles Sirois de Téléystème Itée mettront leur expérience à profit auprès des 25 entrepreneurs-athlètes qui seront sélectionnés pour composer la première cohorte de l'école dont la formation s'étalera sur une période de deux ans, et ce, à partir du 22 septembre.

Présidents du conseil d'administration ou présidents et chefs de direction, ces dirigeants issus du milieu des affaires se joignent à une équipe déjà composée d'une trentaine d'entrepreneurs dont font partie, entre autres, Aldo Bensadoun du Groupe Aldo, André Bérard, anciennement de la Banque Nationale, Charles Dutil de Manac, Alain Duval et France Marcotte du Groupe Victor, Michel Gendreau de Garaga, Marcel Dutil de Groupe Canam, Jean-Marc Léger de Léger Marketing, Alain Lemaire de Cascades, Jacques Martel de Matiss, Placide Poulin de Canada, Guy Savard de Lynch, Pierre Thabet de Boa-Franc et Marcel Thuot de Techno Diesel.

«Au fil des années, plusieurs entraîneurs s'ajouteront, conti-

nue Marc Dutil. Avant que nous annonçons quelqu'un, nous procédons à des entrevues, orientons sa participation dans le programme et signons une entente clarifiant les termes de celle-ci.»

Jusqu'ici, d'une part le réseau de contacts fait son œuvre, mais de l'autre, le projet stimule et a vraiment un effet d'entraînement. «De plus en plus de gens s'approchent de l'EEB pour offrir de l'aide», affirme le président fondateur.

Enthousiastes et motivés

Sans faire de cas par cas, M. Dutil estime que la motivation qui anime chaque entrepreneur-entraîneur est vraiment personnelle.

«Mais le tronc commun, me semble-t-il, est de redonner à la société et de recharger son niveau d'énergie grâce au contact privilégié avec de jeunes entrepreneurs.» Aux nombreuses motivations des chefs d'entreprise de la Beauce, il faut ajouter tout particulièrement la «fierté».

L'EEB repose sur l'expertise



Archives LA PRESSE

Jean Coutu

de ces chefs d'entreprise de haut niveau.

«Sans ces gens de renom, l'EEB n'existerait pas, dit Marc Dutil. Leur apport est central et inestimable. Il faut savoir qu'un participant, celle ou celui que nous appelons un entrepreneur-athlète, aura à l'École d'entrepreneurship de Beauce des contacts directs et de longue durée avec au moins 25 à 30 de ces entraîneurs au cours de ses 15 sessions passées chez nous.»

OFFRE D'EMPLOI

Association étudiante de La Cité collégiale inc.

Télécopieur : 613 742-2485
Courriel : malamar@lacitec.on.ca



Adjointe administrative

Congé de maternité de 15 mois

monASSO.ca

L'Association étudiante de La Cité collégiale, à Ottawa, est à la recherche d'une adjointe administrative pour le remplacement d'un congé de maternité de 15 mois.

Poste à temps plein - 35 heures par semaine

Salaire : 19 \$ de l'heure et avantages sociaux intéressants.

Visitez notre site Web, à l'adresse www.monASSO.ca, pour toutes les conditions d'emploi.

Envoyez votre lettre de présentation ainsi que votre C.V. à Marie-Pier Lamarche par courriel, à malamar@lacitec.on.ca, ou par télécopieur, au 613 742-2485.

Les candidatures seront acceptées jusqu'au lundi 19 juillet, à 9 h.

St. Lawrence College

PRÉPOSÉ-E au centre des ressources

pour notre futur site d'Employ Ontario situé au centre-ville d'Ottawa.

La personne sera appelée à offrir à la clientèle de l'information sur le marché du travail, du support pour la création du cv et la recherche d'emploi.

- Excellente maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit est nécessaire.
- Poste permanent temps plein: 23,42\$ - 27,15\$, plus avantages sociaux.

Les personnes intéressées peuvent se référer à notre site web (section Employment Centre) au :

www.stlawrencecollege.ca
à compter du 20 juillet 2010

Seulement 25 élèves admis

LUCE DALLAIRE
Le Soleil
collaboration spéciale

SAINT-GEORGES — Seulement 25 candidats seront sélectionnés pour former la première cohorte de l'École d'entrepreneurship de Beauce (EEB), et dont l'inscription se terminait jeudi dernier.

«Nous sommes impressionnés par la qualité des candidatures présentées à ce jour. Des 50 dossiers reçus, 40 ont été présélectionnés», a dit Nathalie Rivin, directrice à l'EEB.

Seule école pour les chefs d'entreprise au Canada, l'EEB propose une formule unique spécialement pensée pour les entrepreneurs.

«Il s'agit d'un transfert d'expérience. Nos participants passeront du temps de qualité avec des entrepreneurs chevronnés. Ils auront des contacts directs et de longue durée avec ces entraîneurs», dit le président du conseil d'administration de la nouvelle école, Marc Dutil.

A priori, ils gèrent de grosses entreprises, emploient une part importante de la main-d'œuvre et génèrent des milliards en chiffre

d'affaires par année au Québec.

«Ils sont sortis gagnants après avoir vécu des situations parfois difficiles. Ils échangeront, en parleront à même les thématiques retenues au programme», dit M^{me} Rivin.

500 \$ par jour

Étalée sur deux ans, à raison de 50 jours par année, la formation coûte 49 999 \$.

«Cela équivaut à 500 \$ par jour pour être entraîné, logé, nourri. Mais le contenu, les contacts le valent bien», croit Nathalie Rivin.

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 17 JUILLET 2010

Directeur ou directrice de la vérification interne

Nouvellement créé, le bureau de vérification interne des 12 conseils scolaires francophones de l'Ontario est à la recherche d'un leader qui facilitera la réalisation de sa mission en matière de vérification interne. Pour remplir ce rôle, vous offrirez aux 12 conseils scolaires des services de vérification et de consultation de façon à rajouter de la valeur et à cerner les problèmes organisationnels et vous recommanderez les solutions appropriées. Vous apporterez une approche systématique et disciplinée à l'évaluation et à l'amélioration de la gestion de risques, aux contrôles ainsi qu'aux processus de gouvernance. Vous aurez à former, conseiller et évaluer une équipe de six vérificateurs régionaux afin d'assurer que

les objectifs de la vérification interne soient atteints dans les limites du budget annuel.

Afin de vous assurer du succès de votre mandat, vous devez détenir un titre comptable reconnu au Canada, un minimum de sept ans d'expérience dont une expérience significative en planification et exécution de la vérification, en analyse de système et en supervision de personnel ainsi que des compétences éprouvées en gestion de projets et une excellente connaissance des normes de vérification généralement reconnues, des progrès réalisés dans les méthodes de vérifications et des normes de l'IIA. Vous êtes un facilitateur et un travailleur d'équipe, vous avez des compétences reconnues en



CONSEIL DES
ÉCOLES CATHOLIQUES
DU CENTRE-EST

Le meilleur conseil
qu'on puisse vous donner

résolution de problèmes et de conflits, vous avez un sens politique développé et êtes habile à communiquer aussi bien en anglais qu'en français.

Ce poste est localisé à Ottawa.

Pour en savoir davantage sur cette offre d'emploi unique, veuillez communiquer avec Mme Denise Maurice au 514-937-1000, poste 231, ou par courriel à denise.maurice@odgersberndtson.ca. Pour postuler en ligne, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confidentialité via www.odgersberndtson.ca/en/careers/9339.



ODGERS BERNDTSON

VANCOUVER CALGARY TORONTO OTTAWA MONTRÉAL

50 bureaux répartis dans 24 pays à travers le globe
www.odgersberndtson.ca

17 juillet 2010 | Le Droit | LeDroit

Étude sur la silhouette dans la voûte virtuelle de l'UQO

Le laboratoire de cyberpsychologie de l'Université du Québec en Outaouais cherche des personnes qui se préoccupent de leur poids ou de leur silhouette pour participer à une étude dans la voûte virtuelle.

Stagiaire au laboratoire, Tanya Guitard a expliqué que ce projet vise à voir « l'impact de la comparaison sociale » chez les gens qui ont des préoccupations au sujet de leur poids ou de leur silhouette, par exemple au niveau des cuisses, des hanches ou du ventre. La recherche ne cible cependant pas les personnes qui cherchent seulement à perdre du poids, ni celles qui souffrent de troubles alimentaires comme l'anorexie ou la boulimie. Les candidats recherchés doivent être âgés entre 18 et 65 ans et avoir un indice de masse corporelle inférieur à 25, de sorte que les personnes obèses ne sont pas non plus visées par ce projet.

La réaction émotive des personnes choisies sera mesurée grâce à la voûte de réalité virtuelle. « Les gens vont être confrontés à des personnages virtuels différents, des avatars avec différentes silhouettes », a expliqué Mme Guitard. La moitié des participants recevra ensuite une intervention de groupe sur la comparaison sociale, et les impacts de cette intervention seront par la suite mesurés par le biais de la réalité virtuelle.



Une trentaine de personnes participeront à l'étude. On peut contacter Mme Guitard au 819-5953900, poste 2534, ou par courriel à l'adresse tanya.guitard@uqo.ca.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Il s'agit de la 53^e noyade de l'année au Québec

Un homme meurt noyé dans la rivière des Outaouais

LOUIS-DENIS EBACHER
ldebacher@ledroit.com

L'alcool pourrait être la cause de la 53^e noyade de l'année au Québec, survenue hier matin dans le Pontiac.

L'incident s'est déroulé vers 4 h du matin, après une fête bien arrosée à Sheenboro, une petite localité située à 40 kilomètres à l'ouest de Fort-Coulonge.

Bradley Fitzpatrick, 56 ans, n'est jamais revenu à la surface après être tombé à l'eau. Son corps a été retrouvé tard hier soir, grâce aux recherches effectuées par les plongeurs de la Sûreté du Québec.

Les témoins de l'incident l'ont cherché en vain après sa chute, mais l'obscurité les a convaincus de se fier aux plongeurs qualifiés, une sage décision, selon la Société de sauvetage du Québec.

Selon la SQ, le disparu voulait embarquer dans un bateau

accosté au quai de Sheenboro. Il aurait perdu pied, glissant entre le bateau et le quai. Les autres plaisanciers ont perdu de vue la victime, qui n'est jamais remontée à la surface.

« Il semble qu'il ne portait pas de veste de flottaison », indique Benoît Richard, porte-parole de la SQ.

« Une autopsie sera pratiquée la semaine prochaine, comme c'est la norme dans ce genre d'incident », a-t-il ajouté.

La disparition du plaisancier coïncide d'une bien triste façon avec le début de la Semaine

nationale de la prévention de la noyade, qui commence aujourd'hui.

Une trop grande proportion des noyades — 37 % l'an dernier au Québec — est constituée de gens qui ne savent pas ou très peu nager, selon la Société de sauvetage du Québec. « Cela veut aussi dire que les autres personnes qui se noient savent nager », relate sa relationniste, Hélène Mercier Brûlotte.

D'autres chiffres en disent long sur les touristes et les personnes immigrantes, qui demeurent nombreuses au tableau des noya-

des, chaque année, que ce soit en Ontario ou au Québec.

L'an dernier, deux étudiants d'Ottawa, récemment arrivés de leur Chine natale, se sont noyés dans la rivière des Outaouais.

Fanzheng Meng, 28 ans, et Chen Yuan, 20 ans, étaient partis à bord d'un canot pneumatique vers 18 h, le 23 mai 2009.

Ils auraient été aperçus pour la dernière fois, le soir de leur présumée noyade, esquivant les remous à la hauteur des rapides Deschênes, près de la plage Britannia, à Ottawa.

Un sondage révèle que les Néocanadiens sont quatre fois plus nombreux à déclarer ne pas savoir nager.

Selon des statistiques de la Société de sauvetage, le nombre de noyade a bondi de 40 % par rapport à la même période, l'an dernier, au Québec.

L'été chaud est partiellement à blâmer, estime la société. « Et en plus, la période des vacances de la construction est particulièrement critique », note M^{me} Mercier.

Avec Philippe Orfalli

EN BREF

HOMME RECHERCHÉ POUR UNE TENTATIVE D'ENLÈVEMENT

La Police provinciale de l'Ontario recherche un homme soupçonné d'avoir tenté d'enlever une jeune adolescente, le 2 juillet dernier, dans le comté de Russell. La victime âgée de 13 ans marchait sur la rue Gilles, lorsqu'une camionnette est arrivée par la rue Francoise, en direction ouest, vers 19 h30. L'adolescente empruntait la même rue que le véhicule, en sens contraire. L'homme qui conduisait la camionnette noire a interpellé la jeune piétonne, puis s'est remis à rouler. Il s'est arrêté à nouveau et a jeté un regard à la présumée victime en ouvrant la portière. L'adolescente a pris la fuite en courant sur la rue St-Françoise, puis sur Caron, où un membre de sa famille a pu lui venir en aide. Le véhicule suspect a accéléré puis a quitté les lieux par la rue Gilles.

UN PEU DE RÉPIT POUR NORTEL NETWORKS

Nortel Networks a obtenu gain de cause, hier, la Cour supérieure de l'Ontario ayant accepté de prolonger pendant encore quelques mois la protection contre les créanciers dont jouit l'entreprise. La société autrefois basée à Ottawa pourra donc bénéficier de toutes les dispositions prévues dans la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies jusqu'au 29 octobre prochain, pendant qu'elle se départit de certains de ses avoirs et restructure ses activités. L'entreprise a accueilli cette nouvelle avec soulagement.

LeDroit



Flor-Essence
Un mélange de plantes extraordinaires utilisés depuis plus d'un siècle!

**Milleur sommelier
Meilleure digestion
Meilleur poids**

Une formule pour désintoxiquer et épurer le corps au niveau cellulaire.

- > Nettoie le sang et élimine les déchets
- > Stimule le système immunitaire
- > Procure un regain d'énergie

Flor-Essence 941 ml :
Régulier : 54,99\$

Spécial 29.99\$



Efamol
L'huile d'Onagre, riche en acides gras essentiels!

Excellente pour une santé hormonale équilibrée et une peau saine

- > Soulage les symptômes de SPM et de ménopause
- > Améliore la peau sèche, l'eczéma et le psoriasis
- > Aide les cas d'asthme et d'allergies

Efamol 90 caps 1000 mg :
Régulier : 26,65\$

Spécial 17.49\$

LA BOÎTE à grains
SANTÉ ALIMENTATION
www.laboiteagrains.com
Faites-vous du bien! Mangez santé.

325, Boulevard Gréber (Coin La Gappe)
Gatineau, Tél. : 819 243-3002

581, Boulevard St-Joseph
Hull, Tél. : 819 771-3000



FÉLICITATIONS Mme BERNIER!!



M. Denis Robinson, directeur des ventes chez GATINEAU HONDA, a félicité Mme Odette Bernier, finaliste du concours GAGNEZ VOTRE ACHAT CHEZ GATINEAU HONDA. Le tirage a eu lieu le jeudi 8 juillet 2010 chez GATINEAU HONDA. Mme Bernier se rendra à Québec le 4 septembre 2010 pour la finale où elle pourrait remporter son achat, soit une Honda Civic 2010.

M. Robinson vous invite à participer au concours en vous présentant chez GATINEAU HONDA sis au 1255, boul. de la Vérendrye à Gatineau.

819 568-4646

DERNIÈRE CHANCE!

Prix toujours à la baisse!

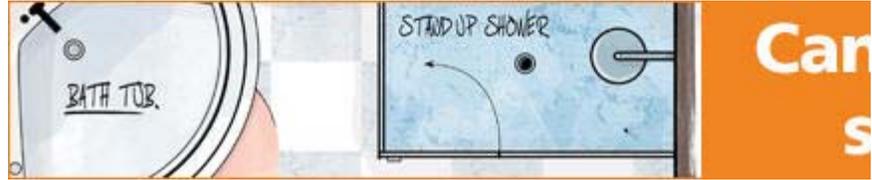
50\$
100\$
150\$

**Pantalons
Jupes
Hauts
Vestons
Robes
Chaussures**



Anik BOUTIQUE
334, rue Cumberland,
Ottawa 613 241-2444

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 17 JUILLET 2010

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Teacher resigns after anointing students with holy oil

By QMI AGENCY

Last Updated: July 16, 2010 7:33am

A teacher in Norfolk, Virginia has resigned after school officials found out she had been rubbing "holy oil" on students and their desks.

The fifth-grade teacher worked at Jacox Elementary School, local TV station WAVY-TV reported. A parent of one of the students reported the "inappropriate religious practices" to officials, interim superintendent of schools, Michael Spencer, said in a memo to school board members.

"The teacher admitted that she had rubbed 'holy oil' on students and their desks during the school day. She was immediately removed from the classroom, and she resigned," the memo said.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Autos Careers Classifieds Homes

The Big G's act of charity

By EARL MCRAE, OTTAWA SUN

Last Updated: July 18, 2010 12:22pm



The Big G -- Gordie Gravelle -- and his grandson Kyle. EARL MCRAE/Ottawa Sun

The Big G didn't have to do it.

He could have done what, sadly, most people do.

He could have said too bad, hope things work out for them, it's not my problem, and never thought of it again.

But that's not the Big G. It's never been the Big G.

The Big G is the guy who last winter saw an old man come into a restaurant, his thin, frayed leather shoes caked in slush.

The Big G took off his new toe rubbers, sat the old man down, dried off his shoes with a waitress' towel, put the toe rubbers on his feet, and said they're his to keep.

The Big G is the guy who during the bus strike drove around town offering lifts to strangers.

Last Thursday evening The Big G, who is Gordie Gravelle, and the Little L, who is his wife Lois, were at the Swiss Chalet on Merivale Rd., and the waitress brought their meals to the table.

The Little L looked down at her chicken and said to the Big G that she felt guilty. The Big G asked why. The Shepherds Of Good Hope, said the Little L. She saw on TV earlier in the evening that it was out of food, there was nothing to feed the poor, it desperately needed pasta, soup, potatoes. Anything.

"I don't feel right eating this when they have nothing," said the Little L.

"You're right," said the Big G. "We'll do something about it."

They finished eating and drove to the Loblaws Super Store at Baseline and Merivale. The Big G asked for the manager. He told the manager he wanted to buy dozens and dozens of tins of soup for the Shepherds Of Good Hope. He asked if there'd be a price discount for such a large quantity.

"He was a very nice young man," says the Big G, "but said he couldn't authorize that without first checking with head office in Toronto."

It was 8 o'clock at night. The Big G said never mind, he'd pay the full price. Boxes of store-brand soup were brought out from the back of the store. Twenty boxes, 240 tins of soup. Tomato soup, mushroom soup, vegetable soup — all varieties of soup. Total cost: Almost \$300. And, said the Big G, throw in six of those huge bags of puffed rice.

The manager helped load the boxes into the Big G's SUV. "I just want to say that what you are doing is really admirable," he told the Big G.

The Big G and the Little L drove downtown. "I went into the building and said to the guy at the desk 'I understand you need soup, I've brought boxes of it for you.' He said 'No, no, we've got lots of soup, it's the Shepherds Of Good Hope you're looking for.' The Big G smiles. "I'd gone to The Mission."

At the Shepherds Of Good Hope he told a custodian why he was there. Within moments four homeless people came around to a rear door to help him take the boxes out of the SUV. "As we were unloading some of the boxes broke and

we were running around scooping up tins of soup rolling everywhere," laughs the Big G.

The Big was told his rescue visit to the Shepherds Of Good Hope was the first. The four homeless men who helped thanked him over and over. Not one official from the facility did.

"That didn't matter," says the Big G. "We didn't do it to be thanked, that's not why you do it. You do it because it's the right thing to do. When Lois and I got home we talked about it and what a great feeling it was to do it."

Saturday the Big G is in Moe's World Famous Newport Restaurant with his nine-year old grandson Kyle. It is a friend of the Big G's at the table who reveals his act of charity, not the Big G. He isn't self-aggrandizing.

"You must be proud of what your grampa did," I say to Kyle.

"I am," he says, hugging the Big G, who is eating a bowl of soup.

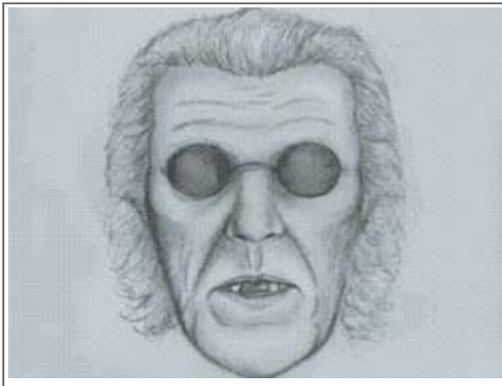
Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Man sought in attempted abduction

By JUSTIN SADLER, OTTAWA SUN

Last Updated: July 16, 2010 5:18pm



Residents of Rockland should keep their eyes peeled for a man police say tried to abduct a teenaged girl two weeks ago.

Provincial police released a composite sketch of the suspect Friday in a public appeal for information that will help lead to the man's arrest.

On July 2, a 13-year-old girl was walking along Gilles St., a residential road in Rockland East, when a man in a black pickup truck approached her at about 7:30 p.m. as she rounded the corner onto Francoise St.

The man spoke to the girl through the window then stopped his vehicle on Gilles St. Police said he then opened the door and looked back at the girl at which time she ran to Caron St. A family member there picked her up and the suspect sped away northbound on Gilles St.

Police are not disclosing what was said to the girl or whether she was enticed to get in the vehicle.

"There's lots of information that's not being released because that's part of our investigation, but there's enough indicators and evidence for us to believe that it was an attempted abduction," OPP Sgt. Kristine Rae said.

The suspect is described as an older man with a red, wrinkled, unshaven face and grey, neck-length hair. He has yellowish teeth with some missing and was wearing black glasses and a black shirt.

The vehicle is a black, older model pickup, possibly four door or double cab, with tinted windows. It has rust around the lower wheel well, police said.

Residents should be vigilant, police said, when it comes to personal safety, especially children.

"Whether they're walking on the street or not, always travel in pairs if possible," Rae said. "Make sure that you have some kind of communication. Make sure that whenever you're leaving the house someone knows when to expect you home."

justin.sadler@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)



City issues heat alert

By JON WILLING, OTTAWA SUN

Last Updated: July 16, 2010 2:41pm

Ottawa public health has issued a heat alert for the city.

A heat alert is issued when the humidex reaches 36 degrees or more for at least two consecutive days. There was also a heat alert on Thursday.

A heat alert is one step below a heat warning, which is issued when the humidex reaches 40 degrees or more for two consecutive days.

Environment Canada is forecasting temperatures below 30 degrees this weekend.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Autos Careers Classifieds Homes




10,000 Bonus Starpoints – enough for 1 Starpoint for every \$1 in purchase

Ottawa's homicides of 2010

By OTTAWA SUN

Last Updated: July 18, 2010 9:53am



Police arrested a man at an apartment building at 1541 Riverside Dr. after a woman was fatally stabbed on July 17, 2010. SAMANTHA ROBERT/Special to the Sun

Including Saturday's stabbing death, there have been seven homicides in Ottawa in 2010, and one possible homicide.

1 - Ashley Boudreau, 24

Stabbed to death on Jan 7, body found at 446 Cambridge St. S. on Jan. 16 along with Andrew Ferguson, 33, who had killed himself. Police say it was a murder-suicide. SIU investigated Jan. 7 call to the address, determined there wasn't any wrongdoing on the part of the responding officers.

2 - Denis Mitrow, 52

Stabbed to death on Jan. 13 or 14 (exact time unclear) at 102 Joliet Ave. Jamesie Kownirk, 26, is charged with second-degree murder.

3 - Michael Swan, 19

Shot to death in home invasion on Feb. 22 at 4139 Moodie Dr. Kristopher Allan McLellan, 20, and 19-year-olds Dylan Tyrone Barnett and Kyle Mullen are charged with first-degree murder.

4 - Said Kasbary, 58

Body found Feb. 24 in his burned-out basement office at 303 Blake Blvd. Dalibor Orsag, 27, is charged with second-degree murder. Orsag hears voices telling him to hurt or kill himself, a court psychiatrist said. On July 12 Orsag was sentenced to 90 days for an unrelated fraud charge.

5 - Lawrence Chartier, 73

Body found March 16 in his apartment at 721 Chapel Cres. Bludgeoned to death. No arrests and police haven't said they have any leads. Chartier's wife and sons, who live in Montreal, expressed relief at his death. They said he abused them for years.

6 - Paula Leclair, 64

Camille Cleroux, 56, arrested June 2 after Leclair's son reports her missing. Cleroux had moved into her apartment at 2969 Fairlea Cres. and thrown out or given away her things. Leclair's body was found June 2 in the wooded Walkley Yards area. Cleroux is charged with first-degree murder in Leclair's death. On June 24 Cleroux was charged with two more counts of first-degree murder in the disappearance of Lise Roy, who disappeared in 1990 aged 27, and Jean Rock, who went missing in 2003 at the age of 32.

Also, Tony El-Kassis, 60, died July 8 after being rammed by a pickup truck on Perth St. in Richmond on July 2. Rachele Denis, 38, was arrested nearby shortly after the crash and is charged with attempted murder, but as of July 18 the charges had not yet been upgraded to murder pending the outcome of an autopsy.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

EARN MILES FASTER

CIBC AEROGOLD VISA INFINITE

Receive a Welcome Bonus of **15,000** Aeroplan Miles

www.cibccards.com

Quakes hit Papua New Guinea

By REUTERS

Last Updated: July 18, 2010 2:53pm

JAKARTA - Two big earthquakes struck Papua New Guinea on Sunday but there were no immediate reports of damage, and neighbouring Indonesia lifted a tsunami warning.

Indonesia's quake agency had issued the tsunami warning after it said a second quake, of magnitude 7.1, hit 537 km (334 miles) northeast of Papua New Guinea's capital Port Moresby at a depth of 26 km (16 miles).

This followed a deeper earthquake, measured by the U.S. Geological Service at magnitude 7.2, 117 km (73 miles) east of Kandrian on New Britain island in Papua New Guinea.

PNG Emergency Services said the quakes were felt in the port town of Kimbe on New Britain island but no damage had been reported and no local tsunami warning had been issued.

"They felt the quake in Kimbe town, but they said no houses had fallen down. They said all the lights had gone out," said emergency official John Miria in the PNG capital Port Moresby.

"It is difficult to contact people there. We will know more in the morning," he said.

Officials at the Indonesian quake agency said the earthquakes were not felt in cities such as Jayapura and Merauke in Indonesia's eastern Papua province, next to Papua New Guinea.

Papua New Guinea is a producer of oil, copper and gold.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 19 Jul 2010 | Ottawa Citizen | POSTMEDIA NEWS

Turning the music back on in Haiti

Six months after an earthquake reduced much of the city to rubble, the famed Hotel Oloffson in Port-au-Prince has resumed its weekly 'vodou rock' concerts. But for Richard Morse, who runs the hotel and fronts the band, getting back to normal isn't good en

'The music uplifted us, gave ever yone a raison d'être, a reason for living. The songs themselves were filled with emotion — it made ever ybody feel better. So then I started thinking that maybe this music would be a healing thing to perform for people.'

RICHARD MORSE

Hotel Oloffson manager and RAM frontman In the earthquake's aftermath, RAM has attracted renewed international attention. The band participated in the Artists for Haiti remake of We Are the World. Last week, RAM appeared with Montreal's Arcade Fire at a concert in Quebec City.

It is 11:30 p.m. on a Thursday at the Hotel Oloffson, and Richard Morse is at the microphone in the darkened ballroom of the most famous building left standing in Haiti.



PHOTOS BY SHELDON ALBERTS, POSTMEDIA NEWS

late 19th century. It survived the Jan. 12 earthquake and served as a refuge for foreign journalists and aid workers. Six months later, it is once again hosting regular Thursday night concerts by the 'vodou rock' band RAM.

He is singing in Creole, and his deep, haunting voice carries out onto the Oloffson's porch and into the late-night calm of the rubble-strewn streets below.

Six months after the 7.0 magnitude earthquake that laid waste to Haiti, precious little of the world that existed here before Jan. 12 has returned to normal, or even a semblance of normal.

Except for this. Morse and his celebrated band, RAM, which plays in a style described as "vodou rock," have resumed their weekly gigs before enthusiastic, full-house crowds. And the storied Oloffson — a 19th-century gingerbread-style mansion that Morse also manages — is once again at the centre of cultural life in Port-au-Prince.

"We pray a lot," Morse says when asked how the Oloffson emerged from the earthquake intact while other iconic buildings — like the National Palace and the National Cathedral — collapsed and crumbled.

"We didn't just start praying when the ground started shaking. We've been praying a long time."

Whether by divine intervention, sound construction or blind luck, the survival of the Oloffson and RAM ranks as one of the small wonders amid the misery of postearthquake Haiti.

Both are considered national treasures, of sorts.

The Oloffson was built in the late 1800s as a hillside residence for the Sam family, one of Haiti's most powerful, and immediately became a Portau-Prince landmark.

With its intricate wooden fretwork, grand porches and soaring turrets, the building provides welcome visual relief from the drab concrete and cinderblock buildings that dominate Port-au-Prince.

Haitian president Jean Vilbrun Guillaume Sam, one of the home's early residents, was killed by a lynch mob in 1915. The building was converted to a hospital by U. S. marines who invaded and occupied Haiti following the killing of Sam.

A hotel since the 1930s, the Oloffson endured through the tyrannical regimes of both Papa Doc and Baby Doc Duvalier while attracting a celebrity clientele that ranged from Mick Jagger to Barbara Walters to U. S. Republican presidential candidate Barry Goldwater.

Author Graham Greene, a frequent guest, immortalized the Oloffson in literature as the setting for his Papa Docera novel on Haiti, *The Comedians*.

"In sunlight, or when the lights went on among the palms, it seemed fragile and period and pretty and absurd, an illustration from a book of fairy tales," Greene wrote.

Morse, whose father was a Yale history professor and whose mother was an acclaimed Haitian dancer, arrived from New York in the mid-1980s. After Jean-Claude "Baby Doc" Duvalier went into exile in 1986, Morse took out a lease on the Oloffson with the hope of restoring the neglected, but still-magnificent, property to its former glory. Two more decades of violence and political turmoil, however, have deprived the Oloffson of tourist business and the revenue necessary for a large-scale renovation.

The Oloffson has retained its prestige, however, as the home venue for Morse and RAM, a "misik rasin" band that blends traditional Haitian rhythms with American rock. The group's Thursday night jam sessions have been a staple of Port-au-Prince's music scene since the 1990s.

The earthquake put everything on hold, but only for a time.

By February, Morse started getting asked when RAM's Thursday night concerts would begin again.

He hesitated at first. Several RAM members lost their homes and were living in tents. The city was still in a state of shock.

"We were all freaked out by this whole thing. I didn't even listen to music for a month. I didn't play the radio. I didn't play the sound system in the hotel," Morse says. "There were a lot of journalists here, saying this would be great closure to our story if we finished with a RAM concert. I was just leery about the whole thing."

Musicians kept dropping by the hotel, however, and by early spring, RAM started rehearsals.

RAM played together for the first time at the Oloffson on April 29.

"It was packed. It would have been packed any time we did it," Morse says.

"The rehearsals changed everybody. The music uplifted us, gave everyone a *raison d'être*, a reason for living," Morse says. "The songs themselves were filled with emotion — it made everybody feel better. So then I started thinking that maybe this music would be a healing thing to perform for people."

"But that's not really the point. The point is, how do we feel about ourselves, and how do our neighbours feel about us, and how does the town feel about us?"

Rather than immediately resuming the regular Thursday-night performances, Morse and RAM played several concerts for Haitians living in the homeless camps in and around Port-au-Prince.

"I didn't want it to seem like I was just taking care of my own business. I wanted to offer something to people," Morse says. "I don't have money to offer them. I didn't have food to offer them. But I could offer them music."

RAM resumed its regular weekly concerts earlier this month.

In the earthquake's aftermath, RAM has attracted renewed international attention. The band participated in the Artists for Haiti remake of We Are the World. Last week, RAM appeared with Montreal's Arcade Fire at a concert in Quebec City.

Meanwhile, the Oloffson itself continues to do steady business as a hotel, more because of its faded-glorious character than because of its modern amenities. The hotel's long mahogany bar dates back decades and its tall French doors open onto a distant view of Port-au-Prince Bay. As a Los Angeles Times reporter wrote in 1988, "the Oloffson evokes nostalgia for a languorously free tropical ambiance long since vanished into the blood-stained past of Port-au-Prince."

Damage from the earthquake forced Morse to close several of the Oloffson's rooms for safety reasons.

"We are a seven-room hotel now instead of a 20-room hotel," he says.

Long before the earthquake, Morse used his profile to criticize — in music and writing — the corruption and inept government that has defined Haiti over the decades. Amid a halting response to the earthquake, Morse's anger has intensified.

He reserves special disdain for Haitian President René Préval, who held "crooked" Senate elections last year, and former U. S. president Bill Clinton, who co-chairs Haiti's reconstruction commission.

"The people who are organizing and trying to funnel the aid money are the people who brought Haiti to become the poorest nation in the western hemisphere," Morse says. "The economic plans of the last 30 years got Haitians a house with no running water, no toilets and no kitchen. So the government doesn't care about the Haitian people, or the way they live. These are the people Bill Clinton is working with."

With its historic and architectural significance, the Oloffson would seem like a prime candidate for inclusion in a government-backed reconstruction project. But Morse isn't holding his breath.

"I don't get the sense that people want to help me bring it up and fix it. Maybe it's because I am too critical of the government. But they make it so easy. They are so corrupt."



"I would rather speak the truth to the five or six people who care what I say than get a reconstruction project and keep my mouth shut."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.